

An Nor Digor

n°14

décembre 1996

Bulletin
municipal
de Guimaëc



SOMMAIRE

A
N
N
O
R
D
I
G
O
R
N°
1
4
D
É
C
E
M
B
R
E
9
6

LA COMMUNE

Le mot du maire	3
Camping de Pont-Prenn	4
Etat-Civil	5
Les impôts locaux 1996	6 - 7
La classe de Mme Coat en 1937	8
Les salles communales	9
Conseil des jeunes	10
Avenir du monde rural	10
Des éoliennes à Kreiz ar Vrac'h ?	11
Expo estivale	12

HISTOIRE

Jean Coatanlem	13
----------------	----

UR PENNED E BREZONEG

Alanig hag ar vran	14
--------------------	----

ASSOCIATIONS

Le club du 3ème âge	15
Foyer rural	15
Calendrier	15
Les amis de Trobodec	16
Le musée	16
Les gars de la Rive	17
Gouren	18

CHRONIQUE ÉCONOMIQUE

La culture de la tomate...	19
----------------------------	----

VIE LOCALE

"Un jardin pas ordinaire"	20
---------------------------	----

PORTRAIT

Basil Kennett	22
---------------	----

LA PAROISSE

Pélerinage à Fatima et St-Jacques de Compostelle	23
--	----

INFOS DIVERSES

Vieux papiers... un nouvelle vie	24
ULAMiR... un lieu de rencontre.	24

<i>Guimaëc au Musée de Quimper</i>	25
------------------------------------	----

Le mot du maire

De même que la moisson se sème l'hiver pour être récoltée au coeur de l'été, c'est durant l'hiver qu'il faut préparer la saison touristique. Et la première chose à faire est de tirer un certain nombre d'enseignements de la saison écoulée et même des saisons précédentes. Si l'on observe la plupart des équipements touristiques, il faut reconnaître que l'évolution est encourageante : le musée a réalisé 25 % d'entrées en plus, la cidrerie de Kervéguen est passée en un an de 3000 à 7000 visiteurs ! Les commerces liés au tourisme ont correctement fonctionné bien que la plupart constate que la saison est de plus en plus courte. Des hébergements de qualité ont été créés : gîtes ruraux, chambres d'hôtes. Ils correspondent bien à l'image que se forge la commune petit à petit : une commune rurale avec des sites remarquables, un patrimoine préservé et qui sait privilégier les relations humaines. L'intérêt que suscitent le sentier littoral et la chapelle Notre Dame des Joies, ouverte au public par les bons soins du Conseil Municipal des Jeunes en sont un bon exemple.

Notre réflexion a porté récemment sur le principal équipement touristique communal : le camping de Pont Prenn.

Ce camping, ouvert depuis 1982, n'avait pas, à l'époque constitué une dépense importante compte-tenu de la bivalence sport-camping et du jeu des subventions, aussi fut-il amorti en peu d'années. L'évolution du nombre des nuitées, après avoir connu une progression dans les premières années avait régressé à la fin des années 80. Cette évolution négative pouvait s'expliquer par plusieurs facteurs : une augmentation du nombre de places de camping disponibles (ouverture de campings à Plestin, Saint Jean), un marché en stagnation dans les domaines de la caravane et de la tente familiale, une suite d'été pluvieux... Nous avions pensé à l'époque que l'outil, pour être plus attractif devait être modernisé. Pourquoi ne pas passer de 2 à 3 étoiles ? Cela supposait un gardiennage permanent, une salle d'animation. Quand nous avons fait nos calculs il apparaissait que pour l'amortissement de tels investissements, il fallait passer de 50 à 100 places. L'entreprise nous parut trop hasardeuse : quand nous avons du mal à remplir un camping de 50 places comment avoir l'assurance qu'un camping de 100 places pourrait fonctionner de manière satisfaisante ? Prudemment nous nous contentâmes d'installer des jeux en bois pour les enfants. Les choses continuèrent donc ainsi avec, malgré tout, un élément nouveau qu'il fallait prendre en compte : la vogue

du camping-car. Or c'était là une clientèle qui nous échappait pour l'essentiel et qui pourtant était à la recherche d'équipements adaptés. Bon nombre de camping-cars stationnent sur la commune, en des endroits où leur présence n'est pas toujours souhaitable. Mais comment leur en vouloir si rien n'est organisé pour les accueillir ? Nous avons eu des contacts avec des associations de "camping-caristes", ces pratiquants ont un double souci : le confort bien sûr, mais aussi l'environnement. Ils nous ont aidé à orienter notre réflexion vers l'installation d'une aire de service à l'entrée extérieure de notre camping doublée d'un espace de stationnement réservé à l'intérieur. Une telle aire de service est composée d'une plate-forme bitumée ou bétonnée et d'une borne fonctionnant avec un monnayeur et permettant de se servir en eau et électricité ainsi que de vidanger dans le réseau public d'assainissement. Le coût d'une telle installation est de 100 000 F HT environ, elle est subventionnée à hauteur de 45 % sur des crédits européens et départementaux. Les associations de camping-caristes - celle de l'Ouest organisa récemment son réveil-lon salle An Nor Digor - portent gratuitement à la connaissance de leurs adhérents l'existence de

Lemot du maire (suite)

telles aires de service et les usagers s'efforcent, d'après eux, de s'approvisionner dans les bourgs où un effort a été réalisé pour les accueillir. Cet équipement devrait donc fonctionner dès l'été prochain.

Par ailleurs, depuis l'été 1995, il est organisé entre les élus et les campeurs deux rencontres dans l'été, en juillet et août, autour d'un verre de cidre. Ces rencontres sont enrichissantes pour les uns et les autres. Pour les touristes qui cherchent souvent à connaître les gens, à profiter de conseils d'excursions. Elles le sont aussi pour les élus, pour qui cela peut servir à améliorer les choses par comparaison souvent avec ce qui se fait ailleurs, une idée est toujours bonne à prendre.

Certains de ces touristes fréquentent le camping régulièrement depuis sa création. Ils apprécient l'étendue du terrain, les installations confortables bien que simples mais, par dessus tout, c'est l'accueil qu'ils ont reçu qui les fait revenir. Cela c'est de l'investissement humain et nous ne devons jamais le négliger. ■

**Bloavezh
mat d'an
holl !**

B. CABON

Camping de Pont-Prenn

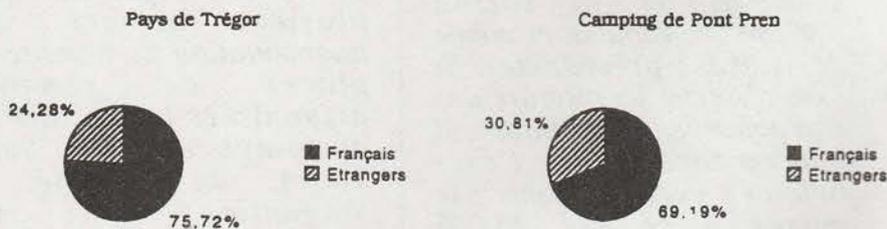
Analyse des flux touristiques - août 1996



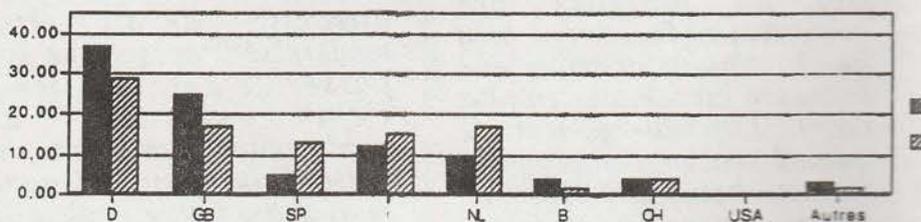
Le taux moyen d'occupation des campings du Pays de Trégor était de 60,1%, en Août 1996, (étude sur un échantillon de 74,19% du nombre total des emplacements)

Pour le camping "Camping de Pont Pren", le taux moyen d'occupation était de 54,26%

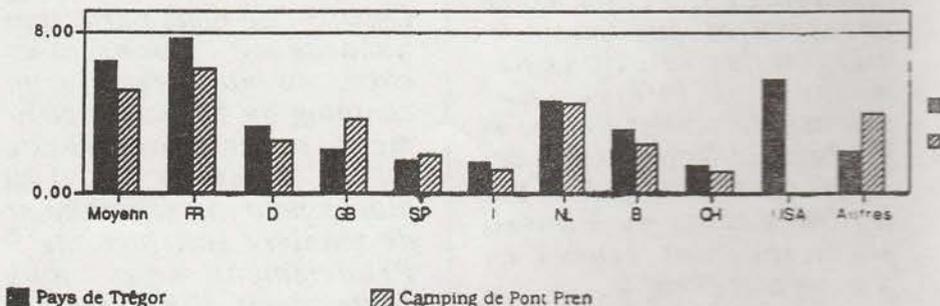
L'origine géographique de la clientèle était la suivante.



Par nationalité, la répartition des étrangers se présentait comme suit (en %)



Les durées moyennes de séjour en nombre de jours, ont été de



Impôts (suite)

• Invalides ou infirmes ne pouvant subvenir par leur travail aux nécessités de l'existence ;

• Titulaires de l'allocation versée aux adultes handicapés.

• Âgées de plus de 60 ans au 1^{er} janvier de l'année d'imposition ou veuves quel que soit leur âge.

Le dégrèvement est également accordé sur réclamation lorsque ce n'est pas le contribuable mais son conjoint ou son concubin (en cas de concubinage notoire) qui remplit la condition d'âge ou d'invalidité

• Les contribuables âgés de plus de 60 ans, ainsi que les veufs et veuves sans condition d'âge, non soumis à l'impôt sur le revenu, peuvent être dégrévés totalement de la taxe d'habitation afférente à leur habitation principale s'ils l'occupent avec un (ou plusieurs) enfant(s) majeur(s) inscrit(s) comme demandeur(s) d'emploi et ne disposant pas de ressources supérieures au RMI.

Dans ce cas, la situation peut s'apprécier au 1^{er} janvier de l'année d'imposition ou à la date limite de paiement de la taxe. La demande de dégrèvement doit être accompagnée de justificatifs.

Dégrèvement partiel et plafonnement en fonction

du revenu imposable: les mêmes conditions de cohabitation que celle mentionnées ci-dessus doivent être remplies pour l'habitation principale.

Bénéficiaire d'un **dégrèvement partiel :**

• Les contribuables dont la taxe d'habitation, frais de gestion de la fiscalité locale compris, est **supérieure à 1951F** et dont la cotisation d'impôt sur le revenu de l'année 1995 est inférieure à **400F** (cotisation de référence appréciée au sens de l'article 1417 du CGI) : le dégrèvement est alors égal à 100% de la fraction de la cotisation de la taxe d'habitation qui excède **1951F**.

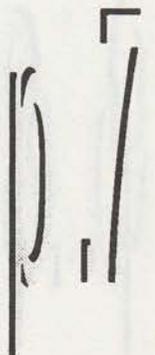
————— Bénéficiaire du **plafonnement de la taxe d'habitation** : Les contribuables dont la cotisation d'impôt sur le revenu de l'année précédente n'excède pas **13300F** (cotisation de référence appréciée au sens de l'article 1417 du CGI) : le dégrèvement est alors égal à la fraction de la cotisation de taxe d'habitation qui excède **3,4% du revenu imposable** sans pouvoir être supérieur à 50% du montant de cette cotisation qui excède **1951F**.

Dans tous les cas, le dégrèvement partiel n'est accordé que s'il est au moins égal à 50F.

RAPPEL

Les Services fiscaux doivent normalement calculer vos impôts locaux en tenant compte des exonérations ou des réductions auxquelles vous avez droit. Si vous constatez une anomalie, n'hésitez pas à la signaler au service des impôts compétent dont les coordonnées figurent sur votre avis d'imposition.

La mensualisation du paiement des impôts (impôt sur le revenu, taxe d'habitation et taxes foncières) est un moyen pratique d'éviter le décaissement en une seule fois d'une somme d'argent importante. Il suffit d'en faire la demande dans les délais prévus auprès de la Trésorerie dont l'adresse figure sur l'avis d'imposition. ■



La classe de Mme COAT en 1937



De gauche à droite

1^{er} rang : Francine Quenech - Emma Brignou - Anne-Marie Bihan - Emilienne Querec - Jeannine Guichard - Odette Corboliou - Paulette Jacob - Jeanne Brignou - Aline Cudennec - Louise Brignou - Lucie Querec.

2^{ème} rang : Yvonne Quenech - Jeanne Milbéo - Odette Brignou - Louise Le Lous - Françoise Coquin - Anna Coatyvi - Anna Cabon - Anna Eleouet - Marie Quenech - Marie Rolland - Yvonne David - Yvonne Masson.

3^{ème} rang : Jeanine Roudaut - Lucienne Le Gac - Yvette Le Gac - Louise Bihan - Elisa Bouget - Marie Guedec - Jeanne Quélen - Françoise Ulvoas - Denise Querrec.

4^{ème} rang : Léonie Deunff - Léonie Féat - Joséphine Fournis - Francine Bohec - Germaine Loussot - Marie Hamon - Denise Delille - Marie Clech

Certaines élèves du dernier rang sont de la classe de Mme Quemper.

Les salles communales

Salle "An Nor Digor"

Inaugurée en 1984, elle répondait à des besoins puisque dès son ouverture, de nombreuses activités ont vu le jour, par le biais du Foyer Rural : danses bretonnes, tennis de table, gymnastique et bien d'autres.

Le club des anciens a trouvé là un lieu idéal de rencontres, ainsi que toutes les associations de la communes, l'école, pour y organiser des couscous, bals, festou-noz, spectacles, réunions etc... Toutes les associations payant d'ailleurs une location en fonction de la fréquence de leur utilisation. Mais les privés également ont trouvé cette salle à leur convenance pour des repas de mariages, communions etc... et dans ce cas avec le concours d'un professionnel de la restauration.

Aujourd'hui notre salle a toujours autant de succès (puisque pour trouver une date à sa convenance, il faut la réserver longtemps à l'avance) avec les associations qui l'occupent pratiquement tous les jours de la semaine, mais aussi avec les privés, les associations extérieures à la commune, puisque 49 repas y ont été organisés, 32 réunions s'y sont déroulées, ainsi que 2

bals et 2 spectacles.

Il faut signaler, que la salle An Nor Digor est restée dans un état remarquable depuis son ouverture, pour cela, il faut remercier le personnel communal qui s'en occupe mais aussi les utilisateurs qui savent respecter un équipement, qui répond à leurs besoins et qu'ils souhaitent utiliser encore longtemps.

La salle de



En 1995, sa construction répondait aux besoins de remplacer la salle de lutte qui était très délabrée. Le but étant de créer un plateau d'évolution, pour les enfants de l'école et de déplacer vers cette

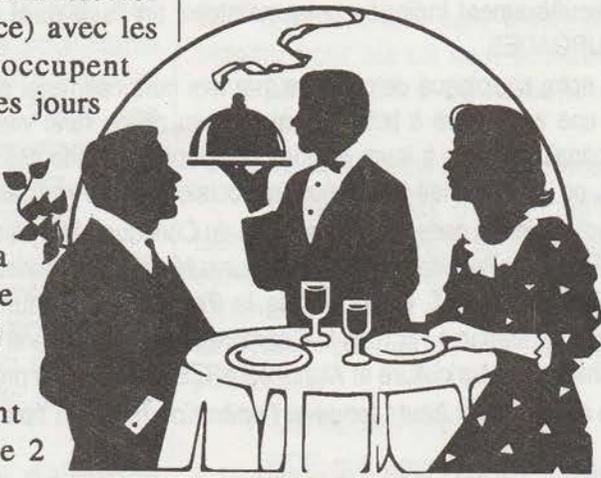
salle les activités sportives qui se déroulaient dans la salle An Nor Digor, afin de libérer un peu celle-ci.

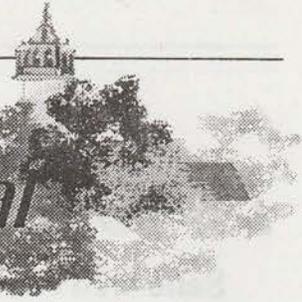
Aujourd'hui, il est possible de dire : opération réussie, puisque les écoliers ont là, une surface d'évolution intéressante pour y faire beaucoup de sports, ils y sont d'ailleurs prioritaires, aux heures de classe. En dehors de ces heures, on pratique dans cette salle, du badminton, du tennis de table, de la gymnastique, de l'aïkido. Quant aux lutteurs, ils ont là un outil remarquable pour pratiquer leur sport.

A signaler également, que cette salle se révèle multifonctions puisque l'exposition estivale l'a investie l'été dernier, à la satisfaction des exposants et des visiteurs.

En résumé, deux salles, répondant aux besoins des Guimaëcois et aux possibilités financières de la commune. ■

J.-C. Thilloy.





Conseil des jeunes

Avenir du monde rural



Durant tout l'été,

nos jeunes conseillers se sont relayés, par équipes de trois, pour organiser des visites guidées de la chapelle Notre-Dame des Joies, à

raison de deux jours par semaine.

Le bilan de cette action est très satisfaisant car pour une première année près de **400 personnes** ont pu profiter de ces visites et en ont été très satisfaites, comme le démontre tous les remerciements et félicitations inscrites sur le livre d'or de la chapelle.

Bravo donc aux jeunes conseillers qui sont d'ailleurs prêts à recommencer l'été prochain.

J.-C. Thilloy.

RESPECTEZ LES FOSSES. ILS GARANTISSENT LA BONNE SANTÉ DE LA CHAUSSEE • UN FOSSE OBSTRUÉ, C'EST UNE ROUTE EN DANGER

p. 10

"LE MONDE RURAL : MUTATIONS ET ENJEUX". Tel était le thème du débat organisé par l'U.D.D.A.M.I.R. à la salle An-Or-Digor le 9 novembre dernier, en hommage à TANGUY PRIGENT.

La salle était comble lorsque Bernard CABON, après avoir accueilli les personnalités, entama les débats par un rapide tour d'horizon des atouts de notre Commune. Puis Jacqueline SAINCLIVIER, historienne, brossa un tableau rapide de l'évolution du Monde Rural depuis 1945 en BRETAGNE.

D'une situation d'après-guerre, qualifiée d'archaïque, l'agriculture bretonne est devenue l'une des plus performantes en Europe, ceci, grâce aux hommes, par l'intermédiaire du syndicalisme et de la J.A.C.

Puis, le sociologue Ali AIT ABDELMALEK, Maître de conférence à l'Université de RENNES, nous donna une version plus concrète de cette évolution, devant un auditoire captivé.

Il y a trois grandes phases dans l'évolution de l'Agriculture :

De 1950 à 1975, où le rôle de l'Agriculteur est considéré très positivement car il se doit de nourrir le monde.

A partir de 1975, on parle de pétrole vert. L'Agriculteur a un rôle économique, car il fait rentrer des devises. La rentabilité devient le maître-mot.

Dès 1984, avec la mise en place des quotas, la vision devient négative puisqu'on ne parle plus que de fleuve de lait, de gestion de stocks par l'intervention...

Et notre sociologue termine en évoquant le phénomène de rupture que connaît actuellement l'Agriculture :

⇒ La rupture démographique par le déclin de la population agricole qui est pour elle un déclin social.

⇒ La fracture "Famille-Exploitation" par des formules sociétaires,

⇒ La fracture "Agriculture-Alimentation" avec l'exemple de la crise de la vache folle.

⇒ Enfin, la fracture "Agriculture et Nature".

La deuxième partie du Colloque était réservée aux acteurs politiques et économiques du Monde Rural. Après avoir affirmé en postulat que le Monde Rural n'est pas qu'agricole, chacun des participants s'est accordé à dire que le salut ne pouvait venir que de la Solidarité. Ainsi, la Communauté de Communes était tout particulièrement indiquée pour maintenir un tissu rural en associant VILLES et BOURGADES.

Et notre sociologue de conclure, par une note optimiste, croyant en un avenir basé sur une agriculture à taille humaine et un milieu rural vivant : A la campagne, on reconnaît les gens à leurs origines géographiques (identité horizontale) alors qu'à la ville, on les reconnaît à leur réussite sociale (identité verticale).

Participaient à cette deuxième partie du Colloque : Marylise LEBRANCHU, Maire de MORLAIX et Présidente de la Communauté des Communes des Pays de MORLAIX, Michel GUÉGANT, Président de la Première Communauté de Communes de FRANCE, Madame HILY, de la Chambre des Métiers, René QUÉMERÉ, Président de la Chambre d'Agriculture et Alphonse ARZEL que l'on ne présente plus.

Le débat fut de haute tenue et l'opération mérite d'être renouvelée.

Jean-Yves CREIGNOU

Des éoliennes à Kreiz Ar Vrac'h ?

Le promeneur qui emprunte la route de Runtannic à Penn ar Men a pu être étonné, avant d'arriver au niveau de Pont Gwenn de voir sur sa gauche un mât étrange s'élançant dans le ciel sur une hauteur de plus de 40m. Il s'agit d'un mât de mesures destiné à évaluer le potentiel éolien sur ce plateau exposé aux vents de la mer.

D'où vient cette idée ?

C'est un projet de l'Union Européenne baptisé Eole 2005 et soutenu dans le cadre d'une opération dont le nom de code est DG XII. L'objectif étant de puiser 10% de l'électricité européenne dans les énergies renouvelables à l'horizon 2015.

Qu'est-ce qu'une éolienne ?

C'est un moulin à vent qui produit de l'électricité. Cette énergie est distribuée par l'intermédiaire du réseau EDF. Le mât a une hauteur qui varie de 20m à 50m et l'hélice, à 2 ou 3 pales peut avoir jusqu'à 30m de longueur de pale. Le sommet du mât est équipé d'un aérogénérateur sorte de sèche-cheveux qui fonctionnerait à l'envers. La puissance fournie varie de 0,3 mégawatt à 0,8 mégawatt. Selon leur puissance elles peuvent être installées jusqu'à 250m l'une de l'autre en raison des turbulences. Il n'est pas souhaitable que les plus puissantes soient installées à moins de 250m des habitations. Les pales tournent à un rythme régulier et assez lent, quand la puissance du vent le permet.

L'emprise au sol d'une éolienne est de 100m² environ et son accès nécessite un chemin empierré de 5m de large. Celui-ci peut aussi servir à la desserte de parcelles agricoles.

Quelle quantité d'énergie

peut fournir une "ferme" éolienne ?

6 ou 7 éoliennes peuvent totaliser une puissance de 3 à 4 mégawatts et alimenter quelques milliers de foyers en énergie domestique, en complément, bien sûr avec l'énergie du réseau intervenant en période de non fonctionnement. A titre de comparaison, le projet de centrale nucléaire en Finistère prévoyait une puissance de 4000 mégawatts.

Quelle est la durée de vie d'une éolienne ?

15 à 20 ans. L'amortissement est calculé sur 10 - 15 ans. La technologie évoluant rapidement, le matériel se trouve dépassé dans des délais assez courts. A la fin de l'opération, l'éolienne est démontée. Elle peut être remplacée par une plus moderne. Déjà les promoteurs de l'énergie éolienne rêvent d'éoliennes installées en mer ! Cela a même été expérimenté au Danemark où il existe un parc d'éoliennes "off shore".

Qui investit ?

Ce sont généralement des sociétés privées. Dans les premiers projets (Plouyé en Finistère) le financement a été mixte : public - privé. Les financements des projets à venir seraient plutôt de type privé, EDF n'intervenant pas. L'investissement pour six ou sept éoliennes peut-être de 30 à 40 millions de francs.

Qui construit les éoliennes ?

Il n'existe pas d'éoliennes de fabrication française. Les principaux constructeurs sont espagnols ou allemands. Les éoliennes de fabrication allemande sont les plus puissantes.

Qui achète le courant ?

EDF, qui, pour l'instant encore, a le monopole de la distribution de

l'électricité. Pour ces raisons la localisation d'un site éolien doit tenir compte de la proximité d'une ligne de moyenne tension et d'un poste source. Le prix du kwh payé par EDF est fonction du rendement éolien du site. Ce qui veut dire que plus le potentiel est élevé, plus EDF paie cher l'énergie et en conséquence plus il est facile de trouver un investisseur.

Quelle est l'incidence sur l'emploi ?

il est faible localement. Le fonctionnement de 5 ou 6 éoliennes ne nécessite que la présence d'un technicien qualifié à mi-temps. Par contre, la vente de courant entraîne le paiement d'une taxe professionnelle. C'est là le principal avantage pour la commune. En outre, si l'énergie éolienne connaissait un développement important, la construction pourrait être une source d'emplois dans des domaines comme la construction navale, l'électronique. Par ailleurs les éoliennes attirent les visiteurs. Ainsi la ferme éolienne de Land's End en Cornouailles Britannique accueille 30000 visiteurs par an, dans un site, il est vrai, à fort potentiel touristique.

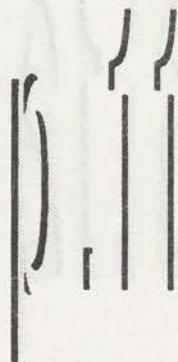
Quel est l'échéancier prévu des opérations ?

1 - avril 1996 : Recherche de sites potentiels par la société Espaces Eoliens Développement, maîtresse d'œuvre de l'opération. Premiers contacts avec les élus de Guimaëc.

2 - Avril - mai 1996 :

Etude de deux sites à Guimaëc:

Run Glas et Kreiz ar Vrac'h. Après



Des éoliennes à Kreiz Ar Vrac'h ?

consultation des instances administratives, le site de Run Glas est écarté parce que trop sensible.

3 - 21 Juin 1996 : Réunion publique salle An Nor Digor. Le projet est présenté par M. L'Hostis de la société Espaces Eoliens Développement et par M. Le Souder de l'ADEME (Agence pour la Défense de l'Environnement et la Maîtrise de l'Énergie).

4 - Fin octobre : Mise en place du mât de mesure à Kreiz ar

Vrac'h sur le terrain d'Hervé Masson.

5 - Courant 1997 : Fin des mesures. Analyses des résultats.

Si les résultats sont négatifs, l'opération s'arrête là. Dans le cas contraire, elle continue :

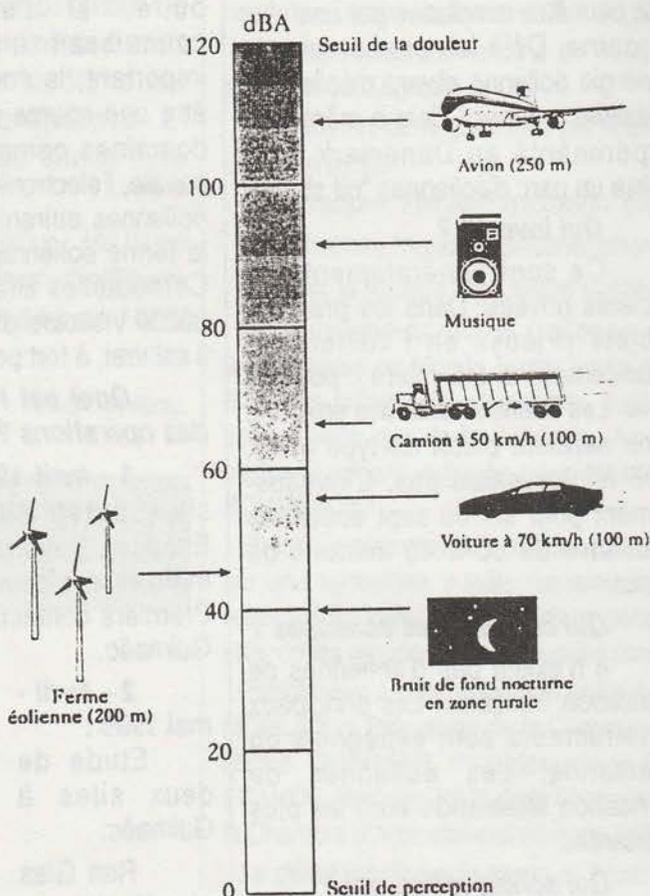
97 - 98 : Appel d'offres à investisseurs, recherche d'accord avec les propriétaires des terrains concernés.

Fin 98 : Peut-être les premières installations. ■

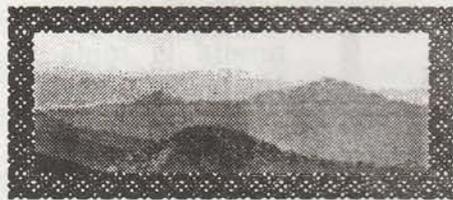
B.C.

Les éoliennes sont un projet à ne pas négliger à une époque où nous devons faire feu de tout bois

ECHELLE DES BRUITS



Expo estivale



Depuis 1989, des artistes de la commune et des alentours, exposaient, sous l'impulsion de Madame Blanchet et de Madame Garnier, leurs œuvres dans la salle de la Mairie.

Devant le succès et le nombre d'exposants, cette salle était devenue trop petite et il a été décidé de mettre la salle de sport à leur disposition durant un mois cet été, grâce aux efforts de tous : élus, ULAMiR pour la réalisation des panneaux d'exposition et de signalisation et les exposants eux-mêmes. Cette exposition a été une grande réussite, puisque près de 1300 personnes sont venues admirer les 250 œuvres exposées par la cinquantaine d'artistes présents avec en vedette Emmanuel Le Mardelé pour la peinture et François Hameury pour la sculpture.

Qu'il me soit permis de remercier particulièrement Mesdames France Blanchet et Thérèse Garnier qui se dépensent sans compter pour que la culture et l'art gardent leurs lettres de noblesse à Guimaëc, et gageons que la huitième édition de l'exposition estivale obtiendra un succès plus grand encore. ■

J.-C. Thilloy

Jean Coëtanlem (suite et fin)

Désireux de ménager le roi d'Espagne, le duc François II publia, le 1er décembre 1486, un mandement pour obliger les deux associés à rendre gorge et indemniser leurs victimes, mais les Coëtanlem ne tinrent aucun compte de cette injonction et continuèrent leurs croisières aventureuses. Ordre fut enfin donné de saisir leurs biens. Sans attendre l'exécution de cette mesure, Jean Coëtanlem abandonna son ingrate patrie, quitta Morlaix avec son escadre et ses trésors et alla s'établir au Portugal. Le roi de ce pays, charmé de recevoir et de compter au nombre de ses sujets un marin aussi illustre, le nomma bientôt son grand amiral. L'ancien corsaire amassa dans cette charge de nouvelles richesses ; il se fit construire à Lisbonne, sur le port, un superbe palais qu'on nommait la maison de l'amiral. Coëtanlem accueillait avec joie ses compatriotes et se plaisait à les traiter magnifiquement.

Quant à son neveu Nicolas Coëtanlem, il n'avait pu se résoudre à quitter la Bretagne. Il obtint d'ailleurs un pardon bien mérité par le zèle et le patriotisme qu'il déploya au cours de la guerre contre les Français, en conduisant par deux fois ses navires chargés de provisions et d'armes ravitailler la ville de Nantes et en payant de sa personne à la bataille de Saint-Aubin du Cormier. La part qu'il prit au complot anglo-breton de 1492

témoigne à quel point lui était chère l'indépendance du duché et montre aussi toute la défiance qu'il ressentait vis-à-vis des Français. Après avoir couronné sa carrière en dirigeant la construction et l'équipement de la célèbre caraque la *Cordelière* "sur le quay et haffvre de Mourlaix", il décéda en 1518 au manoir de Penanru, paroisse de Ploujean.

Jean Coëtanlem mourut vers 1492 dans son palais de Lisbonne ; dès son vivant, il était entré dans la légende et les vieux marins qui avaient navigué ou combattu sous ses ordres trouvaient aux soirs d'hiver, sur la côte bretonne, matière à de merveilleux récits dans l'évocation de ses exploits d'antan. Surtout, ils n'admettaient pas que leur ancien chef eût pu être contraint de s'enfuir comme un vulgaire malandrin traqué par la justice. Les choses s'étaient, selon eux, passées d'une autre façon, toute à la gloire de Jean Coëtanlem. C'était le roi du Portugal lui-même qui, ayant ouï l'habileté et le courage du corsaire morlaisien, l'avait supplié, par lettre, de bien vouloir venir lui prêter assistance contre les forbans maures et barbaresques qui désolaient le littoral de la péninsule, lui offrant pour prix de ses services la charge d'amiral et le commandement suprême de ses flottes. Le roi de la mer traita d'égal à égal avec le monarque et ne consentit à s'expatrier qu'après avoir reçu la permission du duc, son

souverain, qu'il alla trouver dans un château, près d'Hennebont. François II lui accorda "congié et obéissance de naturalité", le créa chevalier de ses propres mains et le renvoya, chargé d'un présent de 1200 piastres d'or. En règle de ce côté, Coëtanlem appareilla un beau jour et conduisit ses caravelles aux blanches voiles gonflées vers les rivages de la Lusitanie qui bientôt retentirent du bruit de ses nouveaux faits d'armes.

Les Normands sont fiers de leur Ango, qui envoya sa flotte bloquer Lisbonne et contraignit le roi du Portugal à lever l'embargo mis sur ses navires. Coëtanlem a fait plus encore : il fut l'effroi des Anglais et détruisit le vrai nid d'écumeurs qu'était Bristol. Cependant, les Morlaisiens ont oublié "cet homme moult, preux et vaillant en la mer", dont l'épopée héroïque et brillante avait si vivement frappé ses contemporains. Nous ne saurions excuser ses actes de piraterie, mais nous devons reconnaître que de son temps, on jugeait de tels méfaits avec indulgence, et que bien souvent les navires amarqués par Coëtanlem l'eussent lui-même attaqué et pillé sans vergogne s'il se fût

t r o u v é
inférieur en
force. Les
coutumes
maritimes
o n t

13

Jean Coatanlem
(suite et fin)

heureusement changé depuis, mais on doit espérer que l'esprit d'audace et de bravoure qui animait Jean Coëtanlem lorsqu'il enlevait à l'abordage les lourdes caraques britanniques, se retrouverait encore dans les cœurs de nos marins bretons au premier appel de la patrie menacée. ■

FIN

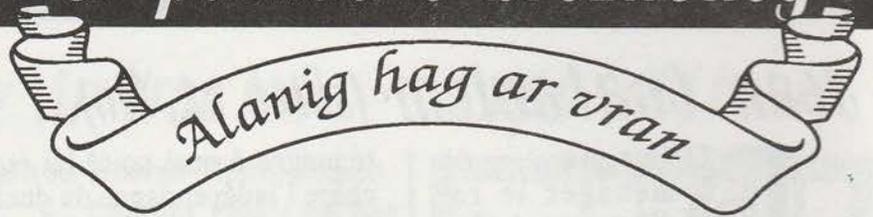
Louis Le Guennec

(in "Vieux Souvenirs Bas-Bretons")

Ed. La Découvrance 1994.



Ur pennad e brezhoneg



An Itron Bran, pignet kern ur wezenn
A oa ganti, en he beg, ur pezh fourmajenn

Al louarn, sachet gant ar c'hwezh,

A dostaas outi, war e bouez.

"Demat deoc'h, Itron Bran,

C'hwi 'vat a zo faro, c'hwi vat a zo kran !

Ma'z eo ken dudius ho kan

Hag eo kaer ho kwiskamant,

Ne n'eus, me zo sur, loen ebet

Da vezañ trec'h deoc'h dre ar bed !"

Biskoazh bran n'he do bet kement all a vel hag a goñfitur

Ha pa n'eo ket, c'hwi oar mat, lapous gwall fur,

E tigoras frank he beg hag oc'h ober deus he gwell

E krogas da ganañ "Kousk Breizh Izel".

Siwazh, ankouaet he doa he fourmajenn

Homan a ruilh war eeun traon ar wezenn.

Kerkent e lamp Alanig ganti, prez warnañ,

Seder ar paotr, uhel e lost gantañ,

Hag a lavar, en ul lipad e vuzelloù :

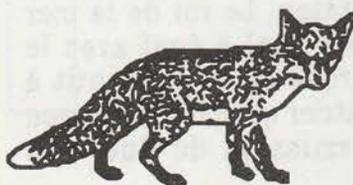
"Ar c'hluvan, en ur ober e jebestou

A ro meuleudi da veur a c'henaoueg

A vez tapet gantañ a bouez e veg.

N'ankouait ket, e neb momant,

E vez alies diwar e goust ni vez bevet ar zant.



Diwar Yann ar Feunteun

Le club du 3^{ème} âge

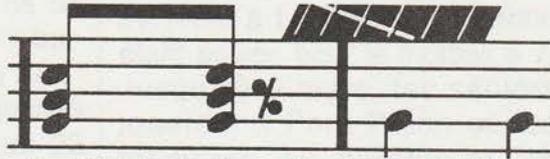
Début des rencontres le jeudi 3 octobre 1996 : depuis cette date une quarantaine de personnes sont présentes tous les jeudis. Nous avons quelques nouveaux adhérents, et nous avons une grande pensée pour nos adhérents décédés.

Le repas de fin d'année aura lieu courant janvier, si par hasard il y a quelques personnes qui n'ont pas leur carte, qu'ils en profitent pour la prendre.

Pour le club du 3^{ème} âge le Président présente ses

MEILLEURS VŒUX À TOUS POUR L'ANNÉE 1997.

Foyer rural



Malgré un bilan financier à demi-teinte, le foyer rural se porte bien, puisque près de 300 cartes ont été vendues l'an passé, ce qui prouve que l'on ne s'ennuie pas à la campagne. L'Art Floral qui avait connu un succès important n'est pas reconduit, faute d'encadrement. Par contre une nouvelle activité a été inscrite au calendrier : la danse africaine pour tout public, encadrée par Sally, d'origine Sénégalaise et animée par deux joueurs de Tam-tam. Lors de l'Assemblée Générale, nous avons décidé d'élargir le bureau qui se compose de la manière suivante :

- Président d'honneur : **Bernard CABON**
Président : **Jean-Yves CREIGNOU**
Vice-Président : **André HURUGUEN**
Trésorière : **Anne-Marie BEVOUT**
Trésorier Adjoint : **Michel TANGUY**
Secrétaire : **Janine LE SCOUR**
Secrétaire Adjointe : **Laurence MALTRET**
Membres : Yannick **LE NEN**, Marie-Thérèse **JACOB**, Nicole **CABON**, Anne **NÉDÉLEC**, Alain **TROADEC**.

2 **Fest-Noz ont été prévus cette année, le 12 avril et le 12 juillet 1997.**

Enfin, le club de lutte aura 10 ans en 1997. Nous avons prévu de fêter cela dignement. Merci à tous les bénévoles de l'association et

BONNE ANNÉE !

J.Y. CREIGNOU

Calendrier

- 15 FÉVRIER** : Bal costumé
Amicale Laïque
8 MARS : Pot-au-feu
Amicale Laïque
12 AVRIL : Fest-Noz Foyer Rural
11 MAI : Repas des anciens
7 JUIN : Kebab Amical Laïque
5 JUILLET : Fête de la musique
6 JUILLET : Pardon de Guimaëc
12 JUILLET : Fest-Noz du Foyer Rural
16 AOÛT : Moules - frites

ASSOCIATIONS

SI VOUS SOUHAITEZ VOIR VOS FÊTES ANNONCÉES DANS AN NOR DIGOR, FAITES - LE SAVOIR À LA MAIRIE AVANT FIN MAI OU FIN NOVEMBRE . MERCI.

HUMOUR

CHEF À L'HEURE

Un voyageur anglais fraîchement débarqué à Dublin s'apprête à prendre le train en gare de Wesland Row. Il consulte d'un coup d'oeil la pendule sur le quai et s'aperçoit avec inquiétude qu'il y a, à quelques mètres derrière cette pendule, une autre, identique, mais qui indique une heure différente. Le décalage horaire est d'une demi-heure environ. Il interpelle le chef de gare qui promenait sa casquette et son drapeau rouge sur le quai : "Excusez-moi, mais comment se fait-il que ces deux pendules n'indiquent pas la même heure ?"

Et l'autre, avec un haussement d'épaules : "Si elles indiquaient la même heure à quoi servirait-il qu'il y en ait deux ?"

UN PETIT VERS DE TROP

Chanig attend Saïk resté au Caplan avec quelques amis. Quand celui-ci rentre, le dîner va être froid. Chanig l'apostrophe sévèrement : "Approche un peu, toi, que je sente ton haleine, je crois bien que tu as encore trop LU !"

(D'après un dessin paru dans Infos-Matin)

Les amis de Trobodec

à BREST 96

40 000 c'est l'estimation du nombre de visiteurs qui se sont arrêtés au stand de Trobodec sur le million deux-cent-mille présents à Brest 96.

Qui étaient-ils ?

Des gens de Guimaëc bien sûr, du Petit Trégor aussi, satisfaits de voir que leur pays était représenté. Certains avaient quitté le canton depuis longtemps pour la ville et avaient fini par penser qu'il n'existait plus. Une excellente vitrine en tout cas pour tous ceux qui ne connaissaient pas ce coin de Trégor et qui ont promis d'y venir faire un tour. Un vrai marathon aussi pour ceux qui ont monté, démonté et tenu le stand, en particulier Claude Nerriec qui a été présent du début à la fin

La Rédaction

Le musée

PROGRESSION CONFIRMÉE

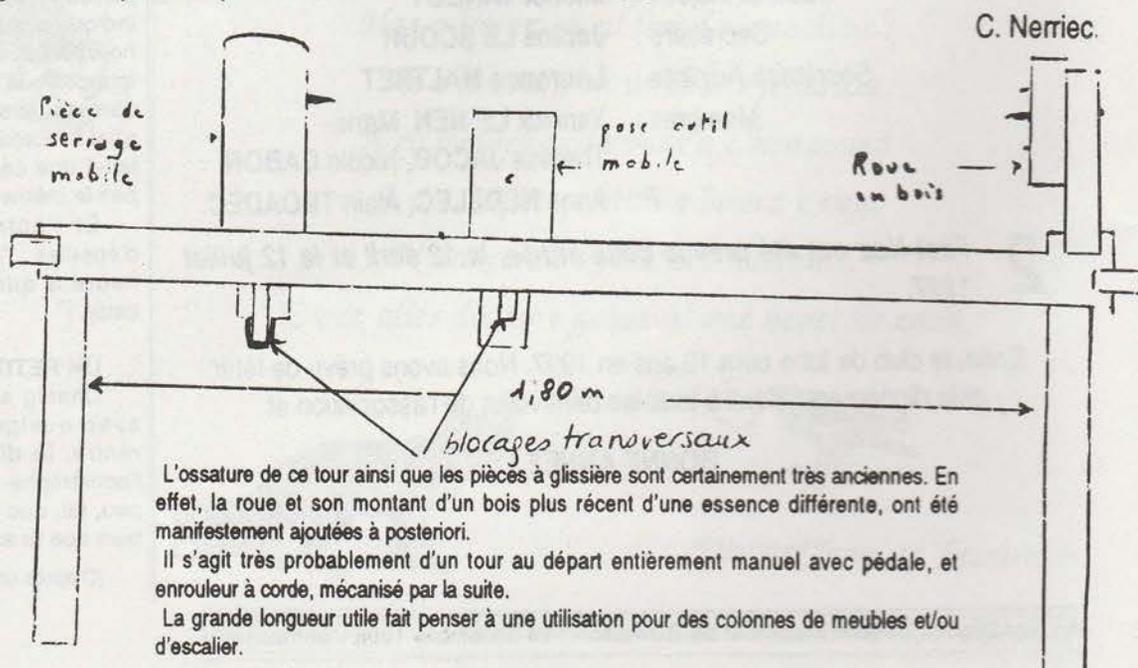
Cette année a confirmé une nouvelle fois le succès grandissant du musée. Avec une progression de 500 entrées payantes sur l'année précédente, ce sont 2500 visiteurs qui ont admiré les collections.

Parmi les rentrées de toutes sortes effectuées ces derniers mois, citons un *râteau-faneur*, un *arracheur de pommes de terre*, une *bicyclette ancienne*, une bonne partie des outils de M. Lejeune, ébéniste à Morlaix, un buffet, un tour à bois (voir croquis) et de nombreux petits objets tous aussi intéressants. Que les donateurs en soient remerciés.

L'agencement intérieur a été amélioré et un effort particulier a été mené pour le fleurissement de la façade et des abords, effort à poursuivre au printemps prochain. Devant le prix élevé des vitrines qui seraient nécessaires pour exposer les vêtements traditionnels dans de bonnes conditions, nous allons bricoler nous-même un box fermé avec une surface de vision. Les membres de l'association se démènent pour trouver le matériel nécessaire (mannequins...).

Parmi les autres améliorations à apporter, nous aimerions étoffer les animations des "vendredis" par la présentation des collections privées thématiques sur une journée. Si vous en connaissez, faites-nous signe...

Un dernier mot pour vous donner des nouvelles de Flamm, la Highland Cattle femelle : sa ligne commence à s'épaissir. Signe d'un léger embonpoint ou prémices d'un heureux événement. ■



Les gars de la Rive

Créé en 1978 par une forte volonté communale l'AS Guimaëc s'éleva jusqu'en Promotion de 1^{ère} division avec de grands faits d'armes qui résonnent encore dans les vestiaires de Pont Prenn. Avec le temps, le manque d'emplois dans la région, la multiplication des sports, les effectifs, les résultats et les bénévoles manquèrent. Les mêmes causes et les mêmes effets existaient chez nos voisins de Locquirec. Ensemble, nous avons créé "Les Gars de la Rive" qui aujourd'hui forts de 45 jeunes prodiges de 6 à 13 ans, de 22 séniors, de 10 vétérans et de 15 bénévoles préparent l'avenir sereinement dans la bonne humeur. Grâce aux commerçants et artisans des 2 communes, le



club équipe gratuitement tout l'effectif en shorts maillots, chaussettes, coupes-vent et dès Noël, de très beaux survêtements frappés des logos :

DAVY Boulangerie, LE BIHAN Renault, Le BONNIEC Boucherie et le Gwaskell Kerboulic.

Les installations de Guimaëc sont utilisées par les - 13 ans le samedi à 15 heures, débutants, poussins et benjamins évoluent à Locquirec, ce terrain étant équipé pour le football à 7. Jusqu'au 9 mars, les séniors joueront à Pont Prenn où les membres du bureau et les délégués reçoivent et organisent les rencontres.

Le Noël du club aura lieu à Locquirec, goûter offert par la

municipalité le **21 décembre** à **17H30**.

Le **couscous** du club aura lieu le **29 mars 97** à Guimaëc. L'Assemblée Générale à Guimaëc avec le pot de fin de saison. En Août aura lieu le désormais traditionnel tournoi de Pelotenn-Vor (Beach-Ball) sur la plage du Moulin de la Rive. Les contacts pour d'éventuelles licences où un poste d'arbitre tant recherché chez RAOUL Pierrick ou MINGUY Rémi

**Bloavez mad
et vive le FOOT!**

Le Bureau



L'équipe des moins de 13 ans à Pont-Prenn

Gouren

Voilà déjà 10 ans que le Skol Guimaëc a été créé. Il compte actuellement **37** licenciés. En octobre 1986, le skol avait démarré avec **24** lutteurs. Les entraînements avaient lieu dans une des anciennes baraques de l'école. Aujourd'hui, les lutteurs bénéficient d'un excellent outil de travail avec la nouvelle salle de lutte et ses 93 m² de tapis (contre 42 m² auparavant). Parmi les lutteurs qui ont commencé la lutte en 1986 ou 1987, on compte actuellement 4 au Skol : Laurent et Michel Scouarnec, Erwan Huruguen et Christian Le Du. Ces lutteurs ont eu le mérite de persévérer et ce n'est sûrement pas par hasard s'ils sont tous présélectionnés pour les différentes tournées à l'étranger ainsi que pour le prochain championnat d'Europe des luttes celtiques en Galice (Espagne).

Après une blessure et une opération qui l'a éloigné des tapis de lutte pendant une

saison, Michel a repris courageusement les entraînements et met tout son cœur à l'ouvrage. Il vise une sélection pour les prochains championnats d'Europe (il faisait déjà partie de l'équipe de Bretagne qui avait brillamment remporté le titre à Carhaix, il y a deux ans).

Christian qui a fait une tournée remarquable en Ecosse cet été, est un des lutteurs les plus redoutables dans leur propre style de lutte : le "back hold". Il envisage aussi une sélection dans l'équipe bretonne.



Laurent et Erwan sont tous les deux champions de Bretagne.

Laurent est sélectionné pour une tournée pendant les vacances de Noël en Frise (Hollande). Il est actuellement champion d'Europe espoir dans sa catégorie en ayant battu en finale un judoka de l'équipe de Hollande lors d'un combat formidable à Lesneven en avril dernier. Merci à ces lutteurs qui par leur assuidité à l'entraînement, leur bonne humeur et leur dévouement au Gouren m'apportent beaucoup de satisfactions. Je tiens aussi à remercier tout

particulièrement Hélène Bévout qui suit presque tous les tournois et s'est formée pour être présente à la table d'arbitrage. Si je parle plus particulièrement de ces lutteurs, c'est qu'ils sont le moteur du club, mais certains jeunes ont beaucoup d'avenir et se sont déjà fait un nom dans le milieu de la lutte. Bravo, enfin à notre féminine, Fanny Milin, championne de Bretagne en catégorie sénior.

A propos du championnat d'Europe de luttes celtiques :

Chaque équipe compte 6 lutteurs.

8 équipes sont présentes : la Bretagne, L'Irlande, la Frise, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Islande, l'Espagne et la Sardaigne.

Chaque lutteur est opposé au lutteur de la même catégorie de chacune des équipes. En deux jours il fera donc 14 combats, 7 combats dans chaque style, car deux styles de lutte sont choisis : le Gouren (lutte bretonne) et le back hold (lutte écossaise).

Un classement est effectué à l'issue des deux journées.

A Huruguen

La culture de la tomate exige une attention permanente, le hasard et l'à-peu-près n'ont pas ici leur place.

L'activité économique de notre commune est essentiellement agricole. Aussi, nous avons choisi de rencontrer cette fois-ci des agriculteurs dont la production est originale : la tomate.

Dominique et Hervé Thomas, après avoir été salariés pendant quelques années choisissent de s'installer en 1988. Mais que faire ? En effet l'exploitation des parents est trop petite et donc peu viable.

Après une formation en cultures de légumes à Lesneven, Hervé choisit la production de tomates sous serres. C'est donc un bitunnel de 2500m² qui est monté, associé à une culture de choux fleurs. En fin 1990, ils installent une multichapelle de 5000m². Hormis son coût très important, cette structure ne présente que des avantages : durée de la culture plus longue, plus de lumière, plus de facilité pour le chauffage...

La culture de la tomate exige une attention permanente, le hasard et l'à-peu-près n'ont pas ici leur place. Le pilotage se fait par ordinateur, qui règle le chauffage, la ventilation, l'irrigation et l'alimentation qui se fait par un système de goutte à goutte.

A partir de la mi-décembre les plants de 30 jours sont mis

en place. Au 60^{ème} jour apparaissent les premières fleurs. Au 120^{ème} jour donc vers le 15 mars, les premiers fruits peuvent être récoltés. La récolte se terminera à la mi-novembre. Le plant peut atteindre 13 mètres en fin de culture et le poids total récolté par pied varie entre 16 et 20 kilos.

Dès l'apparition des premières fleurs, commence le processus de pollinisation et cela jusqu'au début du mois de décembre. Ainsi environ 300 bourdons viennent peupler la serre, et papillonnent de fleur en fleur.

Les bourdons ne sont pas seuls et l'on rencontre aussi de petits insectes qui sont des prédateurs et s'attaquent aux ennemis de la tomate. C'est la lutte intégrée qui permet ainsi d'éviter les traitements chimiques. Ce procédé est efficace à 100%.

La culture hors-sol en pains de laine de roche ou en fibre de coco permet d'éviter des problèmes sanitaires et de maîtriser la fertilisation et l'apport en eau. La tomate boit environ 2 litres d'eau par jour ce qui représente 25m³ par jour pour la serre-verre.

Enfin la culture de la tomate exige un potentiel important de main d'œuvre qui fait de l'exploitation de Dominique et Hervé la première entreprise de main d'œuvre de la commune.

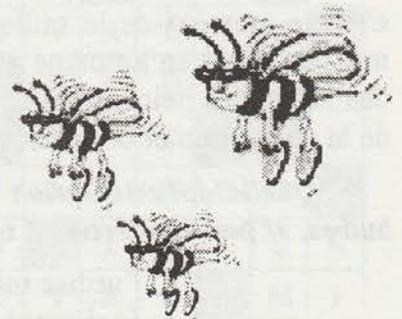
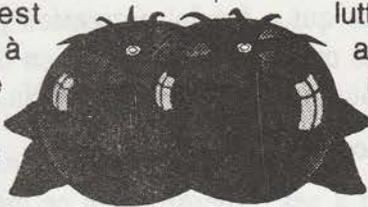
En effet, en plus des deux exploitants, on ne compte pas

moins de quatre salariés permanents et en période de récolte il faut ajouter sept personnes employées trois jours par semaine.

Faut-il vous rappeler enfin que pour être producteur de tomates, il faut disposer du permis de conduire poids lourds, car Hervé s'est équipé d'un camion pour livrer son produit au dépôt qui est situé à St-Pol-de-Léon...

Merci à Dominique et Hervé pour leur collaboration active.

Propos recueillis par
Anne-Marie Bévout
et Jean-Yves Creignou.



"Un jardin pas ordinaire"

Je tiens à remercier Olive et Jean pour la visite guidée et commentée qui m'a permis de connaître leur jardin, et pour avoir répondu aimablement à mes questions.

A quelques centaines de mètres du centre bourg, en bordure de la route de Locquirec, le panneau "Ar Brug" nous indique que nous sommes chez Olive et Jean Le Lous, et que le touriste itinérant ou autre, y trouvera le gîte.

Mais ce que nous ne pouvons deviner, c'est ce qui se cache derrière la haie de *Leylandis* doublée d'hortensias qui borde la propriété.

Il s'agit vraiment d'un "jardin pas ordinaire".

Une visite chez Olive et Jean va nous en dire plus.

Un après-midi de début de septembre, ainsi que quelques autres visiteurs, je découvre un jardin qui au premier abord me surprend par l'harmonie des couleurs, des formes et des senteurs qui s'en dégagent. Les allées couvertes de fin gravillon nous conduisent aux différents espaces, où une végétation exceptionnelle tant par sa diversité que par sa beauté, s'offre à nos yeux. Celle-ci est composée de toutes sortes de plantes : traditionnelles et exotiques, variétés courantes, espèces rares annuelles ou vivaces etc... Mais à chacune de ces plantes, une place bien déterminée dans cet univers où tout est étudié en fonction de son développement, de la couleur de son feuillage, de sa fleur. A chacune aussi son origine (nom quelquefois complexe), et son histoire qu'Olive, qui nous guide, commente avec des précisions qui nous laissent un peu perplexes, tant elle en sait sur la vie de ses hôtes verdoyants et fleuris.

Votre jardin est-il le résultat d'une motivation particulière ?

C'est surtout ma passion de toujours pour les fleurs qui a été la motivation première. La forme initiale du jardin date de 1978. Depuis les arbres et plantes ont bien poussé, et bien des transformations ont été faites. La retraite nous permet de consacrer beaucoup plus de temps au jardin.

Pouvez-vous préciser ce que vous entendez par "beaucoup de temps" ?

Bien souvent des journées complètes, chaque saison a ses impératifs, en ce moment par exemple c'est le moment de la taille, des plantations des nouveaux plants et bulbes, du renouvellement des massifs. C'est en automne et au printemps que nous avons le plus de travail. Jean s'occupe de la taille des haies, des pelouses et de l'entretien courant. Moi je m'occupe plus particulièrement des plantations, de la décoration et de la documentation.

Quelle documentation utilisez-vous ? Où et comment vous procurez-vous vos plants, graines, bulbes, et particulièrement vos espèces étrangères ?

J'utilise toutes les revues spécialisées de jardinage, mais les visites de jardins me sont également profitables. J'obtiens mes plants et graines ou bulbes par l'intermédiaire de collectionneurs, dans les jardinerie spécialisées et également par courrier lorsqu'il s'agit de variétés étrangères que des amis ou connaissances lointaines ont la gentillesse de nous faire parvenir. Il y a aussi le bouche à oreille, il me suffit parfois de parler de jardin pour qu'aussitôt un échange de graines ou de boutures se fasse.

Vous recevez des hôtes en période estivale, votre jardin leur apporte-t-il un plus ?

Naturellement, tous souhaitent une visite commentée, font des photos, des films...

"Un jardin pas ordinaire"

Certains aiment s'y reposer, d'autres y organisent des piques-niques. Bon nombre des personnes que nous recevons viennent ou reviennent pour le jardin.

Je suppose que toutes ces activités se rapportant à votre jardin vous apportent satisfactions et enrichissement.

Certainement, surtout au niveau des nombreux contacts que nous sommes amenés à avoir. Sans que nous nous en rendions compte, un certain savoir s'acquiert, s'amplifie et se précise au fil du temps. Je pense même que cette passion que nous avons pour le fleurissement est pour nous une sorte de cure de rajeunissement, tant elle nous absorbe.

En cette année 1996, dans le cadre des concours "fleurir la France", Olive et Jean Le Lous ont obtenu dans la catégorie hébergement locatif saisonnier en milieu rural :

- le premier prix "résultats des jurys communaux".
- le premier prix de l'arrondissement de Morlaix
- le premier prix du Pays de Trégor.
- et enfin le premier prix départemental...

Nous leur adressons toutes nos félicitations et nos encouragements à poursuivre leur œuvre. ■

Propos recueillis par Nicole Gléran

Humour

Disparu il y a exactement 10 ans, COLUCHE nous a laissé quelques morceaux d'anthologie. Voici quelques aphorismes qui vous rappelleront son bon souvenir :

"Moi, je dis que les femmes seront les égales des hommes le jour où elles accepteront d'être chauves et de trouver ça distingué".

"Quand je vois un mec qui n'a pas de quoi bouffer, aller voter, ça me fait penser à un crocodile qui se présente dans une maroquinerie".

"Un jour, Dieu a dit : je partage en deux : les riches auront la nourriture, les pauvres auront de l'appétit".

Correction mots croisés n° 13

	1	2	3	4	5	6	7	8
A	M	E	Z	A	R	B	E	Z
B	E	P	O	U	I	L	L	E
C	Z	I	P		L	A		N
D	A	S	I	A	L	I	E	
E	U		S	T	E	R	E	S
F	D		S	O	T			U
G	R	I	A	N	T	E	C	
H	E	R		I	E	I	S	K
I	N	E	V	E	S		M	I

Portrait

Cette nouvelle rubrique se propose de tracer le portrait d'un de nos compatriotes dont le parcours, peu ordinaire, méritait que l'on s'y attarde.

Il en est ainsi de **Basil KENNETT**, homme discret, à la moustache grisonnante et à l'œil vif. Vous n'ignorez pas que Basil est peintre et qu'il excelle dans le portrait. Tiens donc, serait-ce la chronique de l'arroseur arrosé ? Portrait d'un homme dont la vie ne fut pas toujours un long fleuve tranquille.

Notre homme est né en NORMANDIE pendant la première guerre mondiale, de père anglais et de mère française. Son père, au service de l'Intelligence-Service (Services Secrets de sa Majesté), est nommé en CHINE en qualité d'observateur. Ainsi, à l'âge d'un an, il part en bateau pour SHANGAI. Puis il revient s'installer en ANGLETERRE au bout de six ans, après avoir également habité HONG-KONG. Il commence alors ses études à la "preparatory-school" tout d'abord, puis dans une "public school", chez les Bénédictins, où il va recevoir une formation d'officier.

Après les études générales, il désire entrer dans la R.A.F. (Royal Air Force). Son père s'y oppose. Attiré très jeune par la peinture, ce sera les Beaux-Arts à la "Chelsea Polytechnic School", car Basil se destine au métier d'Artiste Peintre.

1938 : Basil revient en FRANCE et se marie. Les événements se précipitent. La deuxième guerre mondiale éclate et va faire de lui,

comme des milliers d'illustres inconnus, un héros qui aura marqué l'Histoire. En effet, laissant femme et enfant en VENDEE, il retourne en ANGLETERRE et s'engage dans la R.A.F. Son rêve devient réalité. Il va suivre une formation pendant douze mois. Et fin 1941, c'est sa première mission au dessus d'AMIENS, où il doit détruire une base de la LUFTWAFFE. C'est le premier contact avec la réalité de la guerre et la peur est au rendez-vous. Mais c'est elle qui permet de rester vigilant, face au danger, et de garder son sang-froid. Des missions, il y en a eu 51, dont la fameuse opération "Jéricho", qui a permis à de nombreux otages d'être libérés de la prison d'AMIENS.

La guerre se durcit. L'ANGLETERRE subit le blocus allemand qui l'empêche d'être ravitaillée. C'est l'occasion, pour Basil, de venir pilonner la base de sous-marins à BREST. Le château de Trévezé, réquisitionné par l'armée allemande, est un lieu de permission pour les officiers. Une opération à laquelle participe notre ami Basil et qui a pour objectif d'anéantir ce lieu hautement stratégique. Mission accomplie. Voilà donc l'explication du fameux trou du château de Trévezé.

Enfin, la mission qui restera à jamais gravée dans sa mémoire est celle du 5 juin 1944, où, à bord de son Mosquito, il survole l'armada des navires du débarquement, se dirigeant vers les plages de NORMANDIE. Tout au long de la nuit et le lendemain, il harcèle les panzers allemands

qui tentent de parvenir sur les plages.

Dans son salon coquet où trône magistralement un de ses ancêtres (qui fut Archevêque de PETERBOROUGH et confesseur du Roi), Basil évoque tous ses souvenirs en feuilletant son album-photos. On peut y voir George VI ainsi que la Reine-mère, le congratuler après avoir reçu une des plus hautes distinctions militaires de la R.A.F. Il y a aussi des caricatures de ses collègues pilotes. Car même par ces temps difficiles, Basil, fort habile du crayon, n'a cessé d'exercer son art... Tout cela est fort émouvant.

Après la guerre, Basil est devenu artiste-peintre. Il coule aujourd'hui des jours paisibles à "Poul-Doguen", où il travaille à la demande : portraits, mais aussi natures mortes et paysages.

Basil pratique aussi la restauration d'oeuvres anciennes. Ainsi, il restaure actuellement un tableau réalisé en 1711, représentant un des médecins de la Cour de Louis XIV, qui fut médecin particulier de la Dauphine.

L'homme qui force l'admiration, non seulement pour son passé, mais aussi pour son talent artistique, gagne à être connu. N'hésitez pas à le contacter, il se fera un plaisir de recevoir vos commandes.

Thank you, Basil, and we wish you a Merry Christmas.■

Jean-Yves
CREIGNOU

En pèlerinage à Fatima et Saint-Jacques de Compostelle

8 - 18 octobre : Avila, Fatima, Compostelle, telles furent les principales étapes d'un pèlerinage couplé à un circuit touristique (Bugos, Valladolid, Salamanque...) prévu depuis le 3 juillet 1995, le jour de mon jubilé sacerdotal.

Dix jours intenses, difficiles à exprimer et à résumer en quelques lignes, aussi je m'arrêterai aux moments qui ont le plus marqué ces journées.

Avila. Ville fortifiée du XII^{ème} siècle, perchée à 1131m, est la patrie de sainte Thérèse de Jésus, la réformatrice du Carmel et qui conserve de nombreux souvenirs de sa présence.

Fatima. **But principal** de notre pèlerinage : 2 journées complètes de visites et de célébrations.

Le sanctuaire marial, l'un des plus connus du monde, se dresse au lieu dit Cova Da Iria, là où chaque 13 des mois de mai à octobre 1917 la Vierge apparut à trois jeunes bergers, Francisco, Jacinta et Lúcia.

Le message de la Vierge, répété avec insistance et gravité est un appel à la prière pour la conversion et pour la paix en cette année où l'Europe est en guerre depuis près de 3 ans.

Visites. La basilique fermant l'immense esplanade de quelques 85000m² et prolongée de part et d'autre d'un péristyle en arc de cercle.

La chapelle des apparitions : Bâtie sur le lieu même des apparitions abrite la statue de Notre Dame de Fatima.

A 2km, les maisons natales des bergers sont conservées et visitées.

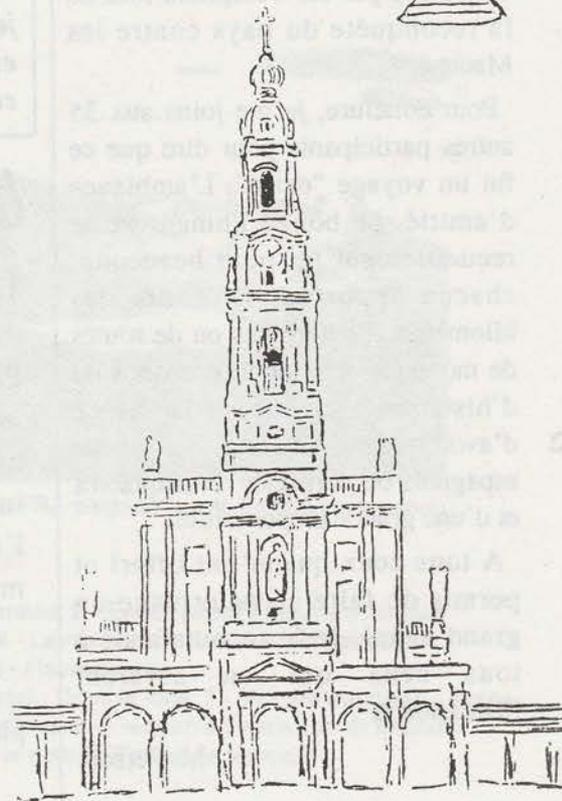
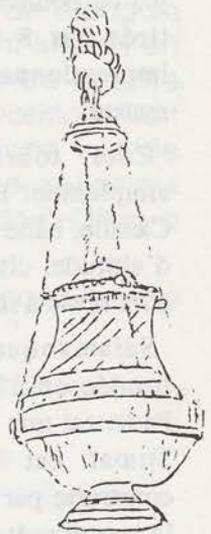
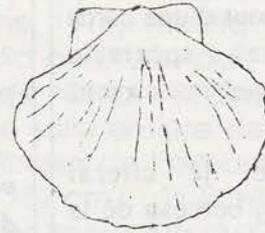
Célébrations : Le samedi soir, chapelet et procession aux flambeaux rassemblaient des milliers de pèlerins, dont beaucoup venus depuis le matin à pied et qui dormiront à la belle étoile ou sous des abris de fortune.

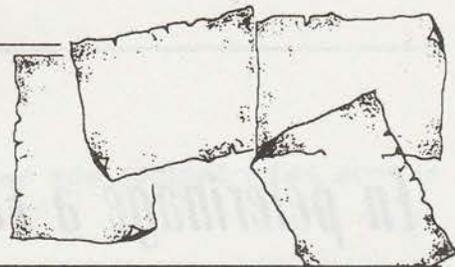
Le dimanche 13 octobre, anniversaire de la 6ème et dernière apparition qui eut lieu en présence de 70 000 personnes, la messe solennelle fut concélébrée par le Cardinal Ratzinger, délégué du Pape, Evêque de Moscou, 12 autres évêques et environ 400 prêtres et en présence de 400 à 450 000 fidèles venus d'une cinquantaine de pays, dont plusieurs des pays de l'Est comme d'Extrême-Orient.

Santiago de Compostela (St-Jacques de Compostelle) : l'une des plus remarquables cités d'Espagne avec ses quartiers anciens, ses églises et couvents, Compostelle a des rues très animées grâce aux 32 000 étudiants qui fréquentent son université.

Sa cathédrale est un monument aux vastes proportions et se remarque par la qualité des éléments qui la composent : ses façades aux riches sculptures où l'on retrouve souvent la coquille, sa salle du trésor, son cloître... etc... Le maître-autel que surmonte la statue de saint Jacques est dominé par un énorme dais sculpté.

Autre curiosité : "lebotufumeiro" : Aux grandes fêtes, cet immense encensoir, accroché à la





Pèlerinage (suite) Environnement

clé de la voûte du transept, est balancé jusqu'aux voûtes, grâce à un jeu de poulies, au bout d'une corde tirée par 8 hommes ; spectacle impressionnant auquel nous avons assisté.

Côté touristique, je citerai simplement Burgos, berceau de la Castille, bâtie sur un plateau à 900m d'altitude, cité du Cid Campeador, dont la vie a inspiré Corneille.

Salamanque et son université fondée en 1215 comme celle de Paris, est une ville riche en histoire. Tomar est une ville fortifiée construite par les Templiers lors de la reconquête du pays contre les Maures.

Pour conclure, je me joins aux 35 autres participants pour dire que ce fut un voyage "extra". L'ambiance d'amitié, de bonne humeur et de recueillement fut pour beaucoup, chacun apportant au cours des kilomètres d'autoroutes ou de routes de montagne son lot de chansons ou d'histoires, sans oublier la chance d'avoir eu, à l'occasion, des guides espagnols ou portugais remarquables et d'une grande disponibilité.

A tous ceux qui m'ont offert et permis de faire ce pèlerinage un grand merci. Je le recommande à tous ceux qui en auraient l'occasion. ■

M. Person.

VIEUX PAPIERS... UNE NOUVELLE VIE

LES PAPIERS et cartons constituent 35% du volume des ordures ménagères et environ 44% de la matière première utilisée par l'industrie papetière française.

Actuellement, nous pouvons trier le verre, les bouteilles plastiques, permettant ainsi d'avoir des décharges moins pleines mais surtout d'utiliser une nouvelle fois la matière première. Par contre si vous souhaitez trier vos vieux papiers, il n'existe pas de conteneurs pour les recevoir.

Aujourd'hui, sur les 5 millions de tonnes de vieux papiers rejetés par les ménages, seules 200.000 tonnes sont récupérées. Un long chemin reste à faire si l'on veut permettre à nos forêts de pousser paisiblement.

En attendant, M. Le Recteur récupère les journaux (uniquement les journaux) au profit de Terre d'Espoir. Vous pouvez les déposer, bien emballés dans l'un des confessionnaux de la nef de l'église. Il se charge ensuite de les acheminer vers Morlaix.

Un lieu de rencontre ouvert à tous

COUCOU, Nous avons une année d'existence

Venant de communes différentes sur le canton de LANMEUR et PLOUIGNEAU, si vous êtes seul(e) et vous voulez passer un moment agréable, venez nous rejoindre, chaque mardi après-midi, nous nous réunissons pour diverses activités manuelles et intellectuelles pour échanger nos idées, notre point de vue sur l'informatique, la couture, les travaux manuels, décoration de la maison, sorties, danses bretonnes, poterie etc...

Venez nombreuses nous rejoindre, c'est très amical et chaleureux !

Nous repartons après le petit goûter avec le sourire et du soleil plein la tête.

P.S. : Notre local se trouve aux "Quatre Vents", dans les anciens locaux du collège de Lanmeur.

Pour tout renseignement complémentaire, téléphonez à l'ULAMiR - Centre Social Trégor Ouest au 02.98.67.51.54. *

* Cet article a été écrit et tapé sur ordinateur par le groupe, lors d'une séance d'initiation à l'informatique.

124

Guimaëc au Musée de Quimper

Le Musée des Beaux-Arts de Quimper a consacré cet été une exposition à l'œuvre du peintre Maxime Maufra (Nantes 1861 - Roncé - Sarthe -1918). Maufra, l'ami de Gauguin avec qui il fréquenta l'école de Pont-Aven, s'installa au Diben puis à Saint-Michel en Grève de 1893 à 1895. C'est à partir de là qu'il peignit de nombreux paysages de la côte notamment entre Beg-An-Fry et Saint-Jean-du-Doigt. Une salle entière de l'exposition était consacrée à ces paysages et en particulier l'œuvre maîtresse de l'exposition : une vue de Beg-An-Hebrellec peinte en 1895 à partir de Bag-An-Fry (H : 82 cm L : 112cm). Cette œuvre qui servait d'affiche à l'exposition a été prêtée par le Musée des Beaux Arts du Canada à Ottawa où elle est exposée ordinairement.

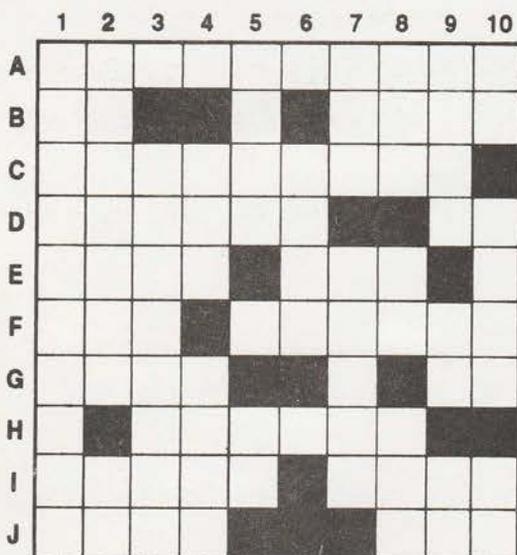
(à lire et admirer : "**Maufra, les années de Pont-Aven et du Pouldu**" - Musée des Beaux Arts de Quimper 1996).

En couverture : La Pointe de Beg An Fry. 1894, fusain sur papier (H : 33cm, L : 46cm.) Coll. Particulière.



Maxime MAUFRA peignant sur le motif à Plougasnou.

Mots croisés



Horizontalement

- 1 - Lieu dit à Guimaëc.
- 2 - Ennui, pépin - Fleuve d'Afrique.
- 3 - Pas calmes.
- 4 - La mer face à Brest - 4 trimestres.
- 5 - Toute gentille - Fleurs du roi.
- 6 - Fleuve espagnol - Dans la lune.
- 7 - Victoire française - Route.
- 8 - Délice du baptême.
- 9 - Fréquente l'école - Arrêt impératif.
- 10 - Située chez le notaire. Terme de tennis.

Verticalement

- 1 - Emplois recherchés par les adolescentes.
- 2 - Fournit matière à mannes - Mesure chinoise.
- 3 - Maisons en forme de cercle.
- 4 - En passant par... - Rivière alpestre.
- 5 - Indiens d'Amérique - Voyelles.
- 6 - Même définition que le 2 du 2.
- 7 - Homme argotique - Pas nets.
- 8 - Venue parmi nous - Réfléchi - Sigle d'une organisation.
- 9 - Chanteuse connue - Ville ancienne - Longue.
- 10 - Négation - Cardinal - Saint des Pyrénées.